

Chapitre III. Communiquer ou ne pas entretenir un dialogue de sourds

Pourquoi enseigner cette compétence

Vivre dans une classe, en famille, avec des amis, avec des supérieurs, implique de communiquer avec des individus ou des groupes. Cette compétence est essentielle pour comprendre et se faire comprendre. Bien maîtrisée, elle permet de se faire une place dans la société et de s'y mouvoir avec aisance et confiance.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, communiquer ne se borne pas à parler ou à écrire à quelqu'un. On communique aussi avec des gestes, des mimiques, des techniques et des instruments. Cette compétence intègre également une dimension affective importante. Le manque d'audace et la peur de se sentir ridicule paralysent parfois la communication.

L'apprentissage des compétences négligées est incontournable pour l'école d'aujourd'hui ; il convient en effet de cesser de croire que leur acquisition relève de l'inné ou de l'acquisition spontanée par les tout petits ! Bien au contraire et de plus en plus auprès des collègues qui entament leur carrière, faut-il insister sur cet aspect de la formation des jeunes actuels : ce n'est là que justice et position éthique.

Des situations où cette compétence est en jeu

Quand on veut se faire des copines, des copains.

Quand on veut déclarer son amour.

Quand on demande son chemin dans une langue qui n'est pas la sienne.

Lors d'une dispute.

Quand on s'exprime par de l'art.

Quand on se taquine.

Quand on parle avec son regard.

Quand on échange en classe et qu'on partage des sentiments.

Quand on essaie de faire comprendre quelque chose à l'autre ou qu'on essaie de comprendre l'autre.

Quand on utilise son corps pour dire quelque chose.

Quand on exprime des sentiments.

Quand on essaie de comprendre les défauts, les qualités et les problèmes des autres.

Quand on fait connaissance.

Quand on écoute.

Quand on rédige une copie pour un prof.

Quand on répond à une question en classe.

Quand on écrit des calculs.

Etc.

Cette compétence n'a pas été modélisée par l'équipe de recherche mais a été intégralement construite par une institutrice et ses élèves. Nous tenons à vous faire partager cette initiative car elle nous semble être l'occasion de montrer qu'on peut négocier avec une méthode et se l'approprier.

Cette note de travail relate l'expérience d'apprentissage de la compétence « communiquer » dans une classe de 5^{ème} primaire : elle tente de traduire, étape par étape son processus de conceptualisation. Cette formation s'est étalée sur 9 séances de 90 minutes pour les quatre premières et de 50 minutes pour les dernières.

Véritable cahier de route du travail réalisé en classe, nous y trouverons donc les tâtonnements et questions qui ont surgi du terrain ainsi que les tentatives de réponse échangées entre l'équipe de recherche et l'enseignante. Nous pourrions y découvrir ainsi la richesse de la production des élèves et la pertinence de leur jugement à propos de la méthode, notamment grâce à l'usage du questionnement et de la métacognition régulièrement exploitée par l'enseignante.

Il est proposé au lecteur de prendre le chemin de la randonnée et de s'essayer à son tour à ce défi ! ...au terme de quoi il lui appartiendra d'ADAPTER la méthodologie au type et niveau de son enseignement, aux conditions sociologiques de son milieu d'apprentissage.

1. Cadre de l'expérience – rencontre avec l'enseignante avant d'entamer la recherche sur le terrain.

Question 1 : vous avez répondu positivement à cette proposition de participation à la recherche : quels en sont les principaux motifs ?

« J'avais une tendance à poser les compétences transversales comme un DONNÉ chez les élèves, comme quelque chose de l'ordre de l'INNÉ ; je ne voyais donc pas l'utilité d'envisager la question de leur enseignement, pas plus que le besoin de modéliser une méthode à leur propos. Lors de mes leçons, il m'arrivait de mettre en avant ces compétences et de m'y arrêter rapidement sans plus ; en somme, réveiller des savoirs que je considérais acquis de fait ! »

Question 2 : quelle impression vous faisait la méthode après une première découverte et les séances d'initiation menées par l'équipe de recherche ? Avez-vous eu tendance à comparer la méthode avec d'autres pour y repérer les différences et ressemblances ?

« Un parallèle certain peut être posé avec la méthode -PRODAS- dite des cercles magiques où les jeunes sont invités à exprimer leur ressenti et qui se base essentiellement sur leur envie de produire et de travailler. La parole est partagée en cercle fermé et le système tient la route par le jeu d'une confiance totale des uns vis à vis des autres. Il a d'ailleurs été nécessaire de faire comprendre aux élèves au début de l'expérience que la méthode des mini-récits était partiellement d'une autre nature. »

Question 3 : avez-vous tenté des collaborations avec d'autres collègues ?

« La direction de l'établissement était en parfaite symbiose avec le projet : il est toutefois difficile de susciter rapidement des collaborations avec des collègues pour un outil... qu'il fallait d'abord construire avec l'équipe de recherche ! Une prolongation de la recherche permettrait peut-être de grouper une équipe autour de nouvelles expériences de terrain. »

2. Séquence d'apprentissage

Étape 1. S'appuyer sur son expérience (positive ou frustrée) pour expliciter les représentations spontanées de la compétence et ses réactions affectives

1ère séance (1h30)

Tour de table : chacun raconte l'une ou l'autre façon de communiquer .

Consignes données aux enfants : Chacun recherche dans son vécu une situation + ou – dans laquelle il pense avoir communiqué. Vous la notez en quelques phrases sur votre feuille.

Oralement, chacun raconte ensuite son histoire.

Je note la situation au tableau, en résumé et demande chaque fois à l'enfant de la relire et de dire si c'est bien ce qu'il a voulu exprimer.

J'ai alors demandé aux enfants de me signaler le ou les mots qui, pour lui, pour elle, dans sa phrase faisait(aient) écho à « communiquer ». Je leur ai aussi demandé de m'indiquer par un + ou un – si cette situation pour eux avait été positive ou négative.

Situations apportées/données :

- Avec ma cousine, on a croisé des filles qui se sont moquées de moi et on s'est battues. (-) (parce que c'était à cause d'elles).
- Quand j'ai prié pour que mes parents ne me frappent pas à cause de ma punition.(+) (parce ce que la punition est le moyen de communiquer des professeurs !)
- J'ai rencontré un chat, je l'ai caressé, on s'est regardé et il m'a suivi. (+)
- J'ai fait signe à mon frère de venir pendant que papa dormait. (+)
- J'ai essayé de parler doucement à ma voisine muette, elle lisait sur mes lèvres et j'ai réussi! (+)
- J'ai communiqué en frappant la balle. (+)

NOTE : Les autres enfants n'étaient pas d'accord avec cette situation mais je l'ai quand même écrite, sans bien comprendre moi non plus ! Il n'a pas su mieux exprimer sa pensée.

Ma grand-mère était dans le coma, je lui ai parlé avant qu'elle meure. (-)

NOTE : Là, j'en ai profité pour dire que je connaissais la même situation qui pouvait être « positive » dans le sens où c'est aussi une dernière chance de pouvoir lui dire au revoir !

J'ai fait pleurer mon frère, je lui ai dit pardon, je lui ai demandé ce que je pouvais faire pour lui. (- et +)

Quand ma grand-mère pleure pour ma maman (disparue), je communique avec elle.

NOTE : Cette enfant a perdu sa maman et n'a pas pu aller plus loin dans son récit.

- Je me suis battue avec mon cousin. (-)
- J'avais une amie qui me disait tout, j'avais confiance en elle. (+)
- En maternelle, j'étais amoureuse d'un garçon. (+ et -)(- car sa copine le lui a piqué !)
- J'ai joué au foot avec mon frère. (+)
- Lors d'un incendie, on a appelé ma tante et les voisins. (-)
- Quand mon frère était à l'hôpital, j'ai communiqué avec lui par la pensée. (-) (Je le voulais près de moi).

Étape 2. Essayer une première définition de la compétence.

Consignes données

Au vu de toutes ces situations, comment pourriez-vous définir communiquer ?

Essayer de compléter cette définition :

Pour moi, communiquer, c'est...

Définitions trouvées :

- faire comprendre quelque chose à l'autre
- expliquer quelque chose à 1 personne
- faire savoir quelque chose
- parler avec des personnes
- avec différents moyens
- faire des gestes et exprimer des sentiments (triste, drôle, bien)
- essayer de comprendre l'autre
- comprendre les défauts et les problèmes des autres
- une discussion pour se comprendre dans la vie
- parler, penser, agir avec quelqu'un
- faire connaissance
- quand on veut s'exprimer
- exprimer des mots – et +
- quand on veut se faire entendre ou se faire écouter

Constat au terme de cette première séance : commentaires de l'enseignante

Cela a duré un peu plus d'une heure.

Expérience très positive !

Tout au long des récits, l'écoute, la VRAIE, est devenue de + en + forte. Deux élèves ont pleuré en donnant leur récit (et en ont fait versé une larme à d'autres) ; d'autres ont fait rire mais la moquerie un peu présente au début a très vite disparu pour ne laisser que de la bonne humeur.

Je pense que les mots soulignés les ont beaucoup aidés dans leur définition.

3 élèves n'ont pas voulu communiquer leur récit.

NOTE : après ces 2 premiers points, je devais les quitter, mais je leur ai accordé un moment pour exprimer ce qu'ils pensaient de ce moment fort vécu ensemble. Cela n'est pas vraiment prévu dans la démarche mais j'en ai ressenti le besoin. Après ce qu'ils avaient livré, je ne pouvais les renvoyer sans un mot.

Étape 3. Raconter une série de situations où communiquer est applicable.

2ème séance (1h30)

Consigne donnée

Retrouvez une autre situation que celle que vous m'aviez donnée précédemment, en vous basant sur les définitions.

Relisez les définitions et dites-moi, dans cette situation, qui vient d'être citée, pourquoi je sais maintenant que j'ai communiqué car j'ai... (reprendre une définition de la deuxième étape).

Situations présentées

- J'ai parlé pour me faire des copines.
- Un homme a dit « je t'aime » à une femme, il a exprimé un sentiment positif.
- Ma tante a essayé de demander son chemin à l'étranger : elle a alors utilisé des gestes, des mimiques...
- J'ai vu quelqu'un qui était fâché et qui a frappé l'autre personne.
- J'ai assisté à une dispute, les 2 personnes se sont séparées et pour renouer, celle avec qui j'étais restée a envoyé un SMS, elle trouvait cela + facile que de parler.
- Faire des « tag ».
- Taquiner quelqu'un.
- Parler avec mon regard.
- Maintenant, je trouve qu'on communique tous ensemble car on parle et on partage nos sentiments.

Constats au terme de la deuxième séance : commentaires de l'enseignante

Cette séance a duré un peu moins longtemps que la première, je souhaitais au départ arriver à la fin du point 4 mais des impératifs externes ont fait que... !

Les enfants étaient toujours partants, je leur ai d'ailleurs signalé que quand ils en auraient assez, ils devaient me le dire et que l'on déciderait ensemble de la suite à donner.

Dans les situations trouvées à cette étape 3, je n'avais pas insisté sur le « je » et donc ils ont également choisi des situations où ils étaient spectateurs.

Étape 4. Approfondir la conceptualisation (définition) de communiquer sur un cas particulier.

3ème séance (1h30)

Raconter comment je fais pour communiquer dans une situation donnée.

Nous avons repris avec les enfants la dernière situation évoquée à l'étape 3 : « Maintenant, je trouve qu'on communique tous ensemble car on parle et on partage nos sentiments ».

Consigne donnée

Faisons un « code, une liste » des points à suivre pour communiquer.

Les enfants ont choisi comme intitulé : « chemin à suivre » pour communiquer.

Chemin à suivre

- Je dois aller vers la personne.
- Je prépare dans ma tête des questions à lui poser et des phrases à lui dire.
- Je dois aller au-delà de ma peur.
- Je ne dois pas avoir honte (penser que l'autre serait mieux que moi)

NOTE : je suis actuellement une formation sur la motivation où l'on nous souligne sans cesse l'importance de l'estime de soi ; je pense que les enfants en reconnaissent ici l'importance, que nous avons par contre tendance à oublier !

- Je dois rester moi-même.
- Je dois passer au-dessus de ma timidité.
- Je pense à l'intérêt que je trouverai ou non dans cette communication. S'il est présent pour moi, alors je fonce.
- Je dois être franc, direct.
- Je ne dois pas éprouver de jalousie pour l'autre.
- Je me présente et lui demande son nom, je dis bonjour, j'utilise les règles de politesse.
- Je fais attention à ma façon de parler (fort, pas trop vite...).
- Je ne me laisse pas distraire, je regarde l'autre. (Problème vécu en classe au moment même !)

Étape 4 bis. Arrêt sur l'affectif

Consigne donnée

Qu'est ce qui rend difficile le fait de communiquer ?

NOTE : j'ai veillé à faire parler ici les enfants qui ne s'étaient pas spécialement exprimés dans la 4^o étape.

Réponses des enfants

- quand on me parle trop vite ;
- j'ai peur de la réaction de l'autre ;
- je ne me sens pas écouté ;
- si je n'ai pas d'intérêt commun avec l'autre ;
- je ne sais pas quoi dire ;
- il n'y a pas de lien assez fort entre lui et moi ;
- j'ai peur ;
- j'ai besoin d'être calme.

Constats au terme de la troisième séance : commentaires de l'enseignante

J'ai été étonnée de voir comme les entraves sont bel et bien présentes dans le «fond», le «cœur» des enfants. Je ne m'y attendais vraiment pas car j'avais le souvenir (peut être tronqué) que pour moi, enfant, je ne me posais aucune question sur la communication, cela allait de soi. Ce sujet m'interpelle beaucoup plus depuis que je suis adulte !

Et pourtant à la relecture de tout cela, je me rends compte qu'il y a un réel besoin.

J'ai à nouveau passé un moment privilégié avec mes élèves et j'en ai entendu certains (pas toujours très intéressés par les cours) faire cette réflexion pendant qu'on rangeait pour partir : «J'aime bien quand on fait ça ! Moi aussi. » Quoi de plus encourageant ?!

4ème séance (1h30)

Étape 5. Se donner une définition plus raffinée et transférable de la compétence (la conceptualiser et poser les critères de son occurrence).

Pour dégager des caractéristiques générales (indicateurs) de la compétence « communiquer », on pourra regrouper certaines caractéristiques en catégories (critères/attributs).

Première consigne

De toutes les situations de « communiquer » que vous avez citées, pouvez-vous les regrouper en familles car vous pensez qu'elles se ressemblent ?

Le groupement est fait au tableau.

Un enfant me donne 2 situations à mettre dans une colonne car il pense qu'elles sont de la même catégorie. Les autres enfants viennent spontanément compléter au tableau les autres colonnes dont le nombre n'est pas défini au départ. A chaque ajout, les enfants et moi, nous discutons pour justifier la place d'une situation.

Voici les groupements obtenus .

Aller au-delà de la peur Ne pas avoir honte Rester soi-même Passer au-dessus de la timidité Je ne dois pas être jaloux	Je pense à l'intérêt
Aller vers la personne Etre franc, direct Je ne me laisse pas distraire Je me calme	Faire attention à la façon de parler Etre direct Utiliser les règles, dire bonjour... J'écoute Je prépare des questions

Deuxième consigne

Essayons de résumer ces situations (et leur groupement) en une phrase.

Phrases trouvées pour chaque point

- Je dois surmonter mes sentiments et ceux des autres.
- Je prends conscience de mon intérêt et de celui de l'autre.
- Je contrôle mes gestes.
- Je suis des règles.

Donc pour nous, communiquer c'est 1,2,3,4 et ce qui m'aide à le faire, ce sont tous les points regroupés en familles.

Commentaires de l'enseignante : Je leur ai demandé ensuite de chercher d'autres indicateurs, d'autres faits qui nous aideraient à vérifier l'envie de communiquer.

Ils n'ont pas compris, pas trouvé..., l'envie de chercher n'y était pas dans ce contexte-ci.

Pour eux, j'avais l'impression que c'était la même situation que quand on leur demande de corriger un de leurs écrits et ils n'aiment pas cela !

Constats au terme de la quatrième séance : commentaires de l'enseignante

Question ? « Est-il envisageable que, pour éviter les longueurs et avancer un peu plus vite, j'arrive avec la proposition de groupement en 4 points et que je fasse avec eux la formulation des attributs ? »

Voici comment moi, j'aurais groupé

Indicateurs

- aller vers la personne
- être franc et direct
- je ne me laisse pas distraire
- je suis calme
- je me présente, je demande son nom...
- je fais attention à ma façon de parler
- je prépare des questions dans ma tête
- j'écoute
- ne pas éprouver de jalousie
- aller au-delà de la peur
- ne pas avoir honte
- rester soi-même
- passer au-dessus de sa timidité
- avoir un lien avec l'autre
- penser à l'intérêt que cela m'apporte

Attributs

- dans mon attitude physique, je donne des signes visibles d'attention à l'autre
- je m'exprime de façon adaptée pour faire passer mon message
- oser s'exprimer, se préparer à affronter ses sentiments, et ceux de l'autre
- chercher le pourquoi de la communication (plaisir, intérêt, besoin)

Après avoir fait l'essai de leur laisser faire le groupement, je pense que ma proposition est plus « rentable ».

D'une part, cela a pris beaucoup de temps en discussions : ils ne voyaient pas tous les faits du « Même Œil », selon le même point de vue ; or il fallait tendre vers une solution globale pour avancer et d'autre part, dans ce genre de débat, il y en a qui attendent que les autres aient décidé. Le partage de cette séance était donc moins riche de mon point de vue et du leur.

Étape 6. Tester (à l'aide de critères/attributs) la pertinence de la définition.

5 séances de 50'

Questions méthodologiques de l'enseignante :

Faut-il vérifier avec une nouvelle situation ?

Dois-je en inventer une ou plusieurs ?

Puis-je prendre des situations de « communiquer » de mon Programme Intégré ?

Par ex : en liens logiques ou math : « choisir un type de graphique adapté au message que je veux transmettre »

Mais là, ne risquent-ils pas de me dire que ce n'est pas communiquer car 2 attributs ne fonctionnent pas ? Faut-il rencontrer tous les critères dans une situation pour avoir la compétence ?

Faut-il prendre un contre exemple ? Si oui, lequel ?

Étape 7. Elargir...

Consigne donnée

Cherchez des situations de « communiquer à l'école ».

Réflexion : étant donné qu'ils sont plus restés dans la vie de tous les jours, leur montrer que c'est aussi applicable à l'école.

- oser s'exprimer = par ex donner mon avis sur la fancy-fair (projet) ;
- une façon adaptée de faire passer le message et chercher l'intérêt = expliquer une démarche en math ou utiliser un graphique pour l'utilisation et le choix des boissons à l'école, utiliser en éveil les termes corrects pour décrire un paysage... ;
- attitude physique = lors de la fancy-fair, la pièce de théâtre jouée (+ le plaisir éprouvé).

Étape 8. Evaluer dans une perspective formative ce qu'on a appris et estimer le chemin à parcourir encore

Consigne donnée

Enumérez (avec l'aide de l'enseignant si nécessaire) quelques situations nouvelles qui font appel à la compétence « communiquer ».

Situations trouvées

- J'ai expliqué à ma sœur ma façon de procéder pour réussir un travail qu'elle n'arrivait pas à réaliser.
- Quand je joue au foot, j'utilise mon regard pour communiquer sans parler.
- Après une dispute avec ma copine, je lui ai d'abord envoyé un petit mot avant de la revoir, le temps pour moi de me calmer.

Consigne donnée

Citez les attributs retenus pour communiquer.

Fait oralement. Les enfants les connaissent par cœur et ils sont affichés en classe et notés dans leur journal de bord depuis qu'ils ont été choisis.

Consigne donnée

Appliquons-les à une des 3 situations notées ci-dessus en utilisant les indicateurs relatifs cette situation.

Exercice fait oralement à l'aide de leurs notes pour retrouver les indicateurs qu'ils avaient donnés.

EXERCICE : Travail sur la compétence et son analyse.

Je leur ai donné une série d'infos relatives à « comment étudier efficacement ? »

Je leur ai proposé de débattre en groupe (après lecture individuelle du document) du sujet et de partager leur propre expérience avec les autres.

Ensuite, ils ont chacun reçu une petite feuille où je leur posais des questions auxquelles je souhaitais qu'ils répondent de façon personnelle. Ils pouvaient rester anonymes si cela les mettait plus à l'aise pour répondre.

Voici le résultat global des réponses récoltées.

Comment as-tu mobilisé(utilisé) ou non les attributs de la compétence « communiquer » lors de ton échange dans le groupe ?

4 réponses concernent l'intérêt :

- J'ai pensé à mon intérêt et à celui des autres pour mieux comprendre. (2x)
- J'explique ma façon de faire à une amie qui ne sait pas le faire.
- J'ai pensé à l'intérêt et j'ai partagé mon idée pour que mon copain étudie mieux.

2 réponses parlent des règles :

- J'ai suivi les règles : écouter ce que l'autre dit...
- J'ai suivi les règles car si je ne les suivais pas, on n'allait jamais s'écouter parler.

1 parle des sentiments et 1 autre de l'attitude :

- J'ai fait confiance à mes amies.
- J'étais calme et j'ai parlé doucement pour que les autres me comprennent.

2 enfants disent ne pas avoir mobilisé les attributs ou ne pas avoir pensé à le faire.

2 enfants ne répondent pas et 4 répondent à côté de la question.

Constat pour cette réponse : commentaires de l'enseignante

Cela fait presque la moitié des enfants qui ne savent pas se situer par rapport à cette question.

N'était-elle pas trop compliquée pour eux, cela viendra-t-il lors d'expériences répétées..... ?

Ceux qui y répondent ont par contre une attitude de recul sur ce qu'ils ont vécu qui m'a surprise. Le travail effectué par ceux-là est remarquable.

Pour les autres enfants, je pense que leurs difficultés sont logiques car on leur demande trop peu souvent de s'interroger sur leur façon de fonctionner et de l'exprimer. Cet aspect est donc à développer à l'avenir dans toutes les disciplines car cela les aide à structurer leur pensée et leurs savoirs.

Oses-tu communiquer davantage ?

11 enfants répondent avec diverses raisons oui car :

- je partage des idées ;
- je sais ce qu'il faut faire ;
- je connais parfaitement les règles ;
- j'arrive à m'intégrer plus facilement ;
- j'ose + (2x) ;
- je n'ai plus peur de parler ;
- je le fais avec mes parents.

3 enfants disent non car :

- je dois encore apprendre à surmonter mes sentiments ;
- j'ai peur, je suis timide.

l'enfant dit que cela n'a rien changé et 1 ne répond pas.

Le fais-tu mieux ?

9 réponses « oui » :

- parce que je sais maintenant qu'il faut faire attention à ma façon de parler ;
- même si je ne surmonte pas encore bien mes sentiments, je crois que je le fais mieux ;
- je parle + ;
- j'ai compris que sans connaître les règles on ne peut pas construire une bonne liaison ;
- je pense à contrôler mes sentiments et mes gestes.

« non » car je le faisais déjà.

1 : un peu et 1 : pas de réponse

Constat pour ces 2 réponses : commentaires de l'enseignante

Très positif étant donné le nombre d'enfants qui disent communiquer + et les raisons qu'ils invoquent !

L'utilises-tu dans de nouvelles situations ?

10 enfants répondent « oui » :

- avec ma sœur, pour lui donner des explications ;
- quand j'ai aidé un copain à travailler ;
- avec ma sœur après une dispute, je suis allée vers elle et on s'est comprises ;
- lors d'une dispute avec mon frère, je vois que ça n'en vaut pas la peine ;
- en étant franc avec mes sentiments ;
- en avouant plus mes sentiments ;
- je suis contente de partager mes sentiments ;
- en utilisant le regard.

2 « non » mais je vais essayer.

2 pas de réponse.

1 parfois lors des disputes avec mon frère, j'essaie de contrôler mes gestes.

1 répond à côté de la question.

Constat pour cette réponse : commentaires de l'enseignante

Je crois qu'ils n'ont pas encore assez de recul et d'expérience sur la façon d'analyser leur façon de communiquer. Cela devait être répété régulièrement.

Réflexion de l'enseignante échangée avant l'étape 9 avec l'équipe de recherche

« Il me reste à faire le point 9, développer une métacognition. Voici ce que je prévois, est-ce correct ? »

But : exprimer comment je m'y prends pour apprendre à communiquer, donc ré-exprimer les étapes par lesquelles nous sommes passés ?

Puis-je partir de ces questions ?

Que nous a appris cette méthode ? Celle des mini-récits ou sur communiquer ?

Est-elle efficace ?

Puis-je l'utiliser dans d'autres situations ?

Peux-tu citer l'une ou l'autre étape de cette activité ?

A quoi penses-tu que cela sert ?

Qu'as-tu appris ?

Que vas-tu changer la prochaine fois que tu te trouveras en situation de communication ?

Comment peux-tu appliquer ce que l'on vient d'apprendre à d'autres situations ?

Certaines me paraissent trop larges ou trop compliquées, pas assez précises pour des enfants de 5ème. Si vous voyiez un moyen de les améliorer, il serait le bienvenu !

Pour le point 10, est-il nécessaire de certifier ? Si oui, pouvez-vous me donner un exemple pour communiquer ?

Étape 9. Exprimer comment je m'y suis pris pour apprendre, développer une métacognition.

But : exprimer comment je m'y prends pour apprendre à communiquer, donc ré-exprimer les étapes par lesquelles nous sommes passés ?

Qu'avons-nous fait ensemble pendant les séances sur « communiquer » ?

- On a réfléchi sur comment communiquer ; on a essayé de savoir ce que c'est.
- Nous avons fait des exercices, des jeux de la communication.
- Nous avons communiqué en classe, nous nous sommes écoutés.
- On trouvait des attributs pour chaque situation.
- On se racontait comment on communiquait, on cherchait des situations de communication.
- On a essayé de se contrôler, quand on parle avec quelqu'un, on le regarde dans les yeux.
- Nous avons appris comment communiquer en osant aller vers la personne, il ne faut pas être timide.
- On a parlé de nos problèmes, de nos difficultés.
- Nous avons parlé de ce qu'on a vécu.
- On a appris à communiquer, nous avons fait des règles pour l'ensemble de la classe.

Qu'est-ce qui t'a plu pendant ces séances ?

- quand on donnait une situation qui nous était arrivée. 2x
- quand on a expliqué comment communiquer.
- quand on pouvait exprimer nos sentiments. 2x
- de pouvoir participer.
- d'écouter les autres.
- quand madame a dit qu'on avait bien travaillé.
- quand on a rempli l'évaluation formative.
- déçu ?
- quand certains ne voulaient pas exprimer leurs sentiments
- quand on devait donner une définition.

Pour tous les autres, rien !

En as-tu parlé à la maison, comment ?

- Oui, je l'ai expliqué à ma sœur et à maman et on a essayé de l'utiliser.
- Oui parce que je voulais qu'on s'entende mieux.
- Non 10x (principalement les garçons)

Si tu devais en parler aux élèves de 5B, comment présenterais-tu la méthode ?

- Je leur montrerais nos feuilles.
- Je leur expliquerais avec des panneaux.
- Je ferais d'abord un tableau qui représenterait des communications.
- Les 5b ne s'intéressent pas à ça !
- Par une pièce de théâtre.
- En leur montrant notre travail écrit, en leur expliquant, en leur posant des questions.2x
- Je leur dirais ce qui m'a plu et déplu
- Je montrerais comment j'ai fait et j'expliquerais à ma façon.

Etait-ce facile, difficile ? Explique quoi plus spécialement.

- Difficile quand on devait donner une définition dans nos mots.
- Facile d'exprimer mes sentiments mais difficile de ne pas se moquer
- Facile de trouver une situation, difficile d'en parler
- Difficile de s'exprimer, de parler de soi
- Facile d'aller vers la personne
- C'est parfois difficile à faire
- Difficile de trouver les « comment »
- Facile de raconter son histoire, difficile de voir la réaction de ceux qui écoutent

Est-ce à l'école que l'on doit apprendre à communiquer ou en famille ou... ?

- Partout 6x
- Les deux =école+famille 4x
- N'importe où avec des amis
- A l'école 2x parce qu'on explique mieux

As-tu dans ta famille des codes établis pour communiquer à table ou pour le choix des vacances.... ?

- oui, on vote
- on discute
- chez moi à table, on doit se taire
- non 2x
- on parle à table
- en parlant normalement
- chacun a droit à la parole
- je peux parler sauf si je ne regarde pas la personne
- on raconte d'abord tout ce qu'on a fait et quand c'est fini on continue le repas dans le calme

Constat : commentaires de l'enseignante

Je pense qu'ils ne sont pas encore prêts à répondre à de telles questions.

Afin que cela porte ses fruits, il faudrait reprendre les questions une à une avec eux, voir ce qu'on nous y demandait, voir les éléments qui ont effectivement répondu et ce qu'on pourrait ensuite ajouter.

Cela relève aussi de la bonne compréhension d'une consigne, compétence transversale que j'ai proposée à mes collègues pour l'an prochain.

Ils ne répondent pas encore en « je ». Il faut donc continuer à insister sur ce point qui me paraît primordial.

3. Tentative de conclusion par l'enseignante – rencontre au terme de l'expérience

Question 1 : et pour conclure, qu'auriez-vous envie de mettre en avant ?

« L'apprentissage des compétences négligées est un « INCONTOURNABLE » pour l'école d'aujourd'hui ; il convient en effet de cesser de croire que leur acquisition relève de l'inné ! Bien au contraire et de plus en plus auprès des collègues qui entament leur carrière, faut-il insister sur cet aspect de la formation des jeunes actuels : ce n'est là que justice et position éthique. »

Question 2 : par quel moyen prioritaire ?

« Par l'immersion de cette formation précise dans la formation générale des Normaliens »

Question 3 : quels conseils auriez-vous envie de donner à un collègue qui serait d'accord de tenter l'aventure ?

« Confiance en soi », « confiance dans les jeunes et leur capacité à construire ces compétences », « confiance des élèves en leur maître et des maîtres en ceux-ci » !

Question 4 : quelles seraient les « forces » et les « faiblesses » de la méthode ?

« Par force, j'y vois principalement le fait que celle-ci reconnaît des sentiments à/chez l'élève lorsque celui-ci tente de communiquer avec autrui et que ce type de compétence doit IMPERATIVEMENT être abordée à l'école parce que ce genre de compétence ne peut être considéré comme inné ; bien au contraire, et même dans certaines familles que l'on peut qualifier d'« aisées » du point de vue culturel, des manquements peuvent se faire jour par le fait même d'un présupposé erroné : [prendre ces compétences comme des données de fait, présents chez tous les jeunes !].

Par force, j'y vois également le fait d'avoir été interpellée comme adulte et comme enseignante sur la nécessité de les intégrer à l'avenir dans mes programmes de cours, après avoir moi-même été poussée à réfléchir aux compétences transversales négligées, particulièrement : communiquer ».

« Par faiblesse ou plutôt vu l'impossibilité d'une mesure dans le temps, je relèverai que mes élèves ont très, très peu transféré cet apprentissage à leur vie de tous les jours, hormis dans l'une ou l'autre situation concrète ; la question du transfert est donc posée. En se plaçant principalement dans une approche relationnelle, les élèves semblent avoir retenu comme (seul) attribut central le fait que pour communiquer, il suffisait de poser des gestes empathiques comme : se regarder, regarder dans les yeux, écrire un petit mot... Visiblement, l'évocation de la méthode sur un plus grand laps de temps aiderait à en fixer les acquis ».